



## COMPRENDRE... LE TRAÇAGE DES COURSES DE SKI



**LA COUPE DU MONDE** de ski alpin n'existerait pas sans des spécialis-

tes du tracé de ses différentes courses. Pour les épreuves de descente, c'est le responsable de la sécurité de la Fédération internationale (FIS) qui s'en charge, en respectant plusieurs contraintes techniques (danger du parcours, nombre de courbes à respecter) et en tenant compte de l'évolution du matériel et de la météo, le jour J. D'une année à l'autre, sur la même piste, les modifications

sont minimales en descente. Concernant les autres épreuves (super-G, géant, slalom), le tracé est confié aux entraîneurs des différentes équipes nationales, à tour de rôle.

**EN DÉBUT DE SAISON** s'effectue une répartition par pays pour les épreuves successives de la Coupe du monde. Sur chaque parcours technique (slalom, géant), les deux manches sont tracées par deux en-

traîneurs de nationalité différente, qui ne « travaillent » jamais lorsque la course a lieu dans leur pays. Comme en descente, ils doivent eux aussi respecter un cahier des charges assez précis (nombre de portes en fonction du dénivelé, largeur des virages...). À signaler, enfin, qu'avant des Mondiaux ou des JO, un nouveau tirage au sort a lieu pour déterminer les traçeurs.

# Le souffle de l'inspiration

Il fut graphiste, il est devenu peintre. Mais Vincent Dogna n'a qu'un vrai sujet de création : la course à pied.



Passionné de marathons et de jogging, Vincent Dogna puise, dans l'effort et le bien-être ressentis lorsqu'il court, des sensations qu'il retranscrit ensuite sur la toile.

Photo Yves Forestier / L'Équipe

**SON POUCE** est prêt à déclencher le chronomètre de sa montre. De lui, on ne voit que ses cuisses et son torse mais on l'imagine évacuer la tension en se balançant d'une jambe sur l'autre dans l'attente du coup de starter libérateur. L'homme peint sur le tableau s'apprête à disputer un marathon. Si vous avez, un jour, accroché un dossard, l'émotion vous étirent en le regardant. Comme les vingt-quatre autres peintures de Vincent Dogna exposées, jusqu'au 24 janvier, au centre d'animation de la place des Fêtes, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Recueillement est un voyage qui vous ramène à votre ressenti en course. « Devant mes tableaux, les gens comprennent que je suis moi-

même coureur. C'est le plus grand compliment qu'on puisse me faire. »

À cinquante ans, le sportif-artiste (www.artandr.com) compte vingt-huit marathons à son actif et autant de sources d'inspiration. « Il y a tellement d'émotions que je n'ai pas encore réussi à retranscrire. » Pourtant, quand il se met à courir, en 1992, pour accompagner son serrage tabagique, Vincent Dogna n'est pas peintre. Diplômé d'une école d'arts appliqués mais n'ayant pas réussi à vivre de la peinture dans les années 80, il a tourné la page, est devenu graphiste. Une pubalgie en 2006 lui fera ressortir ses pinceaux. « La blessure m'a bloqué six mois ; alors j'ai dessiné ce qui me

manquait : la course », résume-t-il. Jusqu'en 2008, il peint le soir après le boulot dans l'appartement familial transformé en atelier avec des châssis entreposés sous les lits des enfants, des peintures dans la salle de bain.

### « RETROUVER LE VÉCU »

Un an plus tard, poussé par ses proches, il commence à démarcher pour exposer puis, en 2010, négocie une rupture conventionnelle avec son employeur pour se consacrer à sa passion.

Depuis, de Paris à Nice, en passant par Berlin, Rotterdam ou Prague, le coureur-peintre empile ses œuvres dans son coffre de voiture et

les expose dans les villages-départ au gré de ses compétitions. Aujourd'hui, des Dogna sont accrochés dans des maisons au Kazakhstan, en Grèce, au Canada, à Saint-Barth. « Quand je peins les chaussures usées ou un gel énergétique, mon travail n'intéresse que celui qui a couru parce qu'il y retrouve son vécu », explique Dogna, qui varie les styles. « Les natures mortes, c'est la partie alimentaire, mais mon style est plus neutre. Quand il y a trop de couleurs, je ne suis pas à l'aise, analyse celui qui peint toujours sur ses toiles la ligne bleue qui court sur le sol d'un marathon. C'est ma muse. Sur une course, c'est elle qui nous porte. »

**BARBARA RUMPUS**

## TOP 10

- 1 SAMPPA LAJTHAL (FIN)
- 2 JASON LAMY CHAPEL (FRA)
- 3 BJARTE ENGEN (NOR)
- 4 HANNU MANNINEN (FIN)
- 5 FRED BORRE LUND (NOR)
- 6 FELIX GOTTSWALD (AUT)
- 7 RONNY ACKERMAN (ALL)
- 8 BILL DEMONG (USA)
- 9 FABRICE GUYOT (FRA)
- 10 KENJI OGIWARA (JAP)

## À SUIVRE SI

www.lequipe.fr  
Vous avez été 5 038 à voter pour le dossier pulvérisant le sprinter s'agit de la n°1 (cricket, 18 %) et la n°2 ont même décroché le goal, qui récompense

**CE QUE VOUS AVEZ AIMÉ HIER**

## PROGRAMME DU JO

**07:00 L'ÉQUIPE DU MATIN WEEK-END** Les premières news sportives avec Claire Arnoux et Patrice Boisfer qui reçoivent George Weah (photo à gauche).  
**09:00 LE JOURNAL**  
**12:30 MENU SPORT** France Pierron s'intéresse aujourd'hui au base jump avec Maël Baguet.

**14:30 LE JOURNAL**  
**16:30 QUESTION DE SPORT** « A-t-on volé le Ballon d'Or à Franck Ribéry ? »  
**17:45 TOUS PASSIONNÉS**  
**18:00 LE 18 HEURES**  
**18:25 LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21** Toutes les infos foot de la journée avec Benoît Cosset (ph. à droite). Rediffs. à 19 h 25 et 20 h 10.

**20:00 LE JOURNAL**  
**20:45 LES GRANDS DOCS** « Un parcours de Dierry Jean, son passé compliqué gr... »  
**22:00 LE JOURNAL**  
**22:30 L'ÉQUIPE DU SOIR** Oliv...